

« Un projet construit avec des habitants »

ÉMILIE LE ROUX est une metteuse en scène spécialisée dans le théâtre jeune public, qui aime aussi s'adonner à d'autres formes. Avec "Et tout ce qui est faisable sera fait", elle a imaginé un spectacle participatif mêlant 64 comédiens amateurs à des professionnels.



Le projet "Et tout ce qui est faisable sera fait" a été pensé de manière participative. Il traite des limites que les humains se fixent ou non. Photo David Richalet

En quoi est-ce un projet hors du commun ?

Émilie Le Roux. C'est un projet qui existe dans trois villes différentes : Vitry-sur-Seine, Orléans et Grenoble. Il a été construit de façon participative et très active avec des habitants. Et j'ai été entourée d'une large équipe artistique professionnelle pour lui donner forme.

Des amateurs ont été associés ?

E.L.R. À Grenoble, il y aura 64 comédiens amateurs sur scène, de 11 à 79 ans, parlant une vingtaine de langues. Du côté de l'équipe artistique, on est 32 artistes professionnels. Il y a les interprètes et l'équipe technique de notre compagnie, Les Veilleurs. Mais aussi les membres du Tricollectif, un collectif de musiciens orléanais. C'est un vrai travail commun, un projet qui n'en finit pas d'accumuler les rencontres.

Concrètement, comment avez-vous travaillé ?

E.L.R. On a organisé des rencontres avec les habitants. Certains ont accepté de s'engager dans la démarche. Et on a cherché une mixité de regards. Puis on est parti d'une citation d'Heiner Müller (dramaturge est-allemand, N.D.L.R.) qui dit « Qu'est-ce qui s'oppose à Auschwitz, dès lors que c'est faisable ? De n'importe quelle façon, n'importe quand et par n'importe qui,

tout ce qui est possible est aussi faisable et tout ce qui est faisable sera fait. ». Cette phrase pose la question de l'humanité. Si tout est possible, est-ce qu'il faut tout faire ? S'il ne faut pas tout faire, comment limiter ? Et comment faire ensemble ce qu'il faut faire ? À partir de cette citation, on a débattu. Au sein de l'équipe artistique, notre travail a été de trouver quelles représentations symboliques (texte, chant, musique, danse...) allaient pouvoir traduire ces débats en une création artistique. Il y a quelque chose de très risqué mais aussi de très intéressant dans cette démarche.

Comment avez-vous rencontré le théâtre ?

E.L.R. Assez simplement, par des ateliers du mercredi en Vendée. Ils ont vraiment été fondateurs pour moi car la compagnie qui les proposait était issue des réseaux de l'éducation populaire et avait des valeurs auxquelles je suis très attachée. Plus tard, au lycée, j'ai suivi des cours au Conservatoire de La-Roche-sur-Yon, avant de rejoindre celui de Grenoble...

"Et tout ce qui est faisable sera fait". Samedi 4 mai à la MC2 à Grenoble, à 19h30. Tarifs : de 6 à 27 euros. www.mc2grenoble.fr. Tél. 04 76 00 79 79.